

M. le Président: Je regrette, mais le temps de parole de l'honorable député est écoulé. L'honorable député de Winnipeg-Nord a la parole.

* * *

● (1410)

[Traduction]

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ALPHABÉTISATION

ON EXHORTE LE GOUVERNEMENT À DÉPLOYER DE GRANDS EFFORTS POUR ENRAYER L'ANALPHABÉTISME

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Monsieur le Président, hier était la Journée mondiale de l'alphabetisation. L'idée de désigner une journée pour mettre en lumière les problèmes de l'analphabétisme a été retenue à l'occasion d'une conférence internationale tenue à Montréal en 1967.

Après vingt ans de réputés efforts visant à s'occuper des millions de Canadiens dits illettrés fonctionnels, le Canada affiche encore l'un des pires tableaux des pays industrialisés. Vingt pour cent des Canadiens, soit cinq millions de personnes, sont encore des illettrés fonctionnels. Ne serait-il pas temps que le gouvernement du Canada, y compris le secrétaire d'État (M. Crombie) et le ministre de l'Emploi et de l'Immigration cessent de prononcer des discours et de faire des promesses au sujet de l'analphabétisme et engagent les fonds là où ça compte?

J'exhorte le gouvernement fédéral à dégager les fonds nécessaires pour amorcer des discussions avec les gouvernements provinciaux et les organismes bénévoles engagés dans le domaine afin de lancer les grands programmes qui permettront d'ici dix ans de réduire de façon marquée l'analphabétisme au Canada, sinon de l'enrayer complètement.

* * *

[Français]

LE SOMMET DE QUÉBEC

L'IMPORTANCE DES RETOMBÉES

M. André Plourde (Kamouraska—Rivière-du-Loup): Le Sommet de Québec qui s'est tenu la semaine dernière vient de nous prouver encore une fois que lorsque Brian Mulroney et Robert Bourassa et leurs gouvernements respectifs entreprennent un projet d'envergure, ils y réussissent de façon remarquable.

Plusieurs qui malheureusement connaissaient trop peu le Sommet de Québec l'ont qualifié de superflu, d'inutile et de tape-à-l'œil. Aujourd'hui, ces mêmes gens ont été confondus par la qualité de l'organisation, par le sérieux des discussions et par l'impact des décisions qui ont été prises.

Le Sommet de Québec vient de nous prouver qu'il est essentiel lorsqu'un pays industrialisé comme le Canada doit entretenir et nourrir des liens avec le monde. Personnellement, j'ai toujours cru au Sommet de Québec, particulièrement en raison des retombées économiques.

Au-delà des discours, je suis maintenant assuré que le Sommet de Québec se transportera au niveau des entreprises canadiennes qui, par ce contact privilégié, réussiront à conclure des marchés avec les pays participants.

Article 21 du Règlement

Au-delà de la partisanerie, monsieur le Président, il faut admettre que le Sommet de Québec procurera des retombées inestimables pour tous les pays, et particulièrement pour le Canada.

* * *

[Traduction]

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

ON RECOMMANDÉ LE MAINTIEN DE LA POLITIQUE LAITIÈRE NATIONALE

M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): Monsieur le Président, ces dernières semaines, voire ces derniers mois, les producteurs laitiers ont écrit aux députés de tous les partis représentés à la Chambre ainsi qu'au premier ministre (M. Mulroney), sans doute, pour leur exprimer la crainte que la conclusion d'un accord de libre-échange avec les États-Unis ne signe l'arrêt de mort du secteur laitier du Canada.

Chacun sait que le chef du parti conservateur ontarien, Larry Grossman, est prêt à sacrifier n'importe qui et n'importe quoi pour conclure cet accord. Il importe maintenant de savoir si le gouvernement fédéral est disposé, lui aussi, à trahir les producteurs laitiers. Il nous faut savoir dès maintenant s'il s'engage à maintenir les offices de commercialisation, la gestion de l'offre, le contingentement, les contraintes à l'importation et tout autre élément de notre politique laitière nationale. Voilà ce que les producteurs laitiers veulent apprendre aujourd'hui même du gouvernement.

* * *

[Français]

LE SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

LA PERFORMANCE DU PREMIER MINISTRE DU CANADA

M. Gilles Bernier (Beauce): Monsieur le Président, je veux signaler la performance du premier ministre du Canada (M. Mulroney) pour la réalisation au Québec du deuxième Sommet de la francophonie. C'est grâce à ses démarches et aux excellentes relations qu'il entretient au niveau international et avec les provinces si l'ambassadeur du Canada en France, Lucien Bouchard, de même que le premier ministre du Québec, M. Bourassa, et son ministre, M. Rémiillard, ont pu réussir avec Ottawa ce que le gouvernement fédéral antérieur refusait au Québec.

Ce Sommet aura permis d'élaborer des positions communes sur des questions politiques et économiques internationales, en plus de définir des axes prioritaires de coopération et d'intervention dans des domaines comme l'agriculture, l'énergie, la culture et les communications. Ce Sommet aura aussi permis de faciliter les échanges commerciaux avec les autres pays ayant en commun l'usage du français. Voilà qui est prioritaire pour notre commerce international. Nous avons réalisé que notre premier ministre pouvait reconnaître la compétence des provinces au Canada dans plusieurs domaines, un point majeur de bonnes relations, où d'ailleurs a échoué lamentablement l'ancien gouvernement libéral du pays!